TORA ! TORA ! TORA !

Mission GTAC

(JG27_Anatoli)

SOMMAIRE

1. Le contexte 1

1.1. Introduction 1

1.2. La base de Pearl Harbor 1

1.3. La stratégie et les plans japonais 3

1.3.1. Les préparatifs de l'opération 3

1.3.2. Le départ de la flotte japonaise 4

1.3.3. Rupture des négociations et déclaration de guerre 4

1.4. L'attaque 5

1.4.1. Les missions de reconnaissance 6

1.4.2. La première vague 6

1.4.3. La deuxième vague 7

1.4.4. Défense américaine 7

1.4.5. Une troisième vague avortée 8

1.5. Bilan de l'attaque 8

1.5.1. Du côté américain 8

1.5.2. Dans le camp japonais 9

2. Ordre de bataille japonais – Partie aéronavale 11

2.1. 1st Carrier Division : Vice Admiral Nagumo 14

2.2. 2nd Carrier Division : Rear Admiral Yamaguchi Tamon 15

2.3. 5th Carrier Division : Rear Admiral Hara Chuichi 16

3. Briefing de la mission 17

3.1. Ordres de mission des sections TANTO et SAKE 18

3.2. Cartes et photos de reconnaissance 20

1. Le contexte

1.1. Introduction

L'attaque de Pearl Harbor est une attaque surprise par l'aéronavale japonaise le 7 décembre 1941 de la base navale américaine de Pearl Harbor située sur l'île d'Oahu, dans l'archipel du territoire américain d'Hawaï, au cœur de l'océan Pacifique. Cette attaque visait à détruire la flotte de l'United States Navy qu'elle abritait et entraîna l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale des États-Unis.

L'attaque fut ordonnée par le général Hideki Tojo lancée par surprise le matin du dimanche 7 décembre par le service aérien de la marine impériale japonaise contre la flotte américaine du Pacifique dans le port et d'autres forces qui stationnaient aux alentours. Cette attaque s'inscrit dans la politique d'expansion impériale. L'anéantissement de la principale flotte de l'US Navy devait permettre à l'empire du Soleil levant d'établir sa « sphère de coprospérité de la grande Asie orientale ». Le quartier-général impérial souhaitait également répondre aux sanctions économiques prises par Washington en juillet 1941 après l'invasion de la Chine et celle de l'Indochine française par l'armée impériale japonaise.

À l'issue de l'attaque, conduite en deux vagues aériennes parties de 6 porte-avions japonais et impliquant plus de 400 avions, les pertes américaines furent importantes : 2 403 morts et 1 178 blessés. Quatre navires de ligne, trois croiseurs, trois destroyers et 188 avions furent détruits.

Cependant, beaucoup de navires purent être remis en état dans les mois qui suivirent, et les trois porte-avions américains du Pacifique, alors absents de Pearl Harbor, échappèrent à l'attaque.

Les Japonais perdirent 64 hommes, 29 avions et cinq sous-marins de poche ; un marin fut capturé.

En moins de vingt-quatre heures, l'Empire du Japon attaqua également les États-Unis aux Philippines et ouvrit les hostilités avec le Royaume-Uni, en envahissant Hong Kong et en débarquant en Malaisie.

1.2. La base de Pearl Harbor

Pearl Harbor constituait la plus grande base navale américaine dans l'océan Pacifique. Elle se trouvait sur la côte sud de l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaï, 15 km à l'ouest d'Honolulu.

Elle était relativement isolée dans l'océan Pacifique, à 3 500 km de Los Angeles et à 6 500 km de Tokyo.

L'île d'Oahu était la plus peuplée de l'archipel hawaïen et se trouvait sur la route des bases américaines de Guam, Wake et Midway.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, 140 à 180 000 Japonais résidaient à Hawaï.

La base de Pearl Harbor s'étendait autour d'une rade peu profonde. L'entrée de cette rade se faisait par un chenal très étroit (400 mètres de large). La plupart des navires de guerre mouillaient à l'intérieur de la rade, à l'est et au nord de l'île de Ford. Trois se trouvaient à l'ouest (l'USS Utah, l'USS Raleigh et l'USS Curtiss). Les bâtiments de guerre étaient amarrés deux par deux, par souci d'économie et par manque de place.

La flotte de guerre américaine du Pacifique, composée alors de la Battle Force, la Scouting Force, la Base Force et de la Amphibious Force avaient, le dimanche 7 décembre, 86 unités dans la base : 28 destroyers, 9 croiseurs, 8 cuirassés, 4 sous-marins, un cuirassé-cible (l'USS Utah) et une trentaine de bâtiments auxiliaires. On comptait enfin 25 000 hommes sur la base et environ 300 avions et hydravions de l'USAAF et de l'aéronavale dans l'île. Le général Walter Short était le commandant des forces terrestres tandis que la flotte du Pacifique était sous les ordres de l'amiral Husband Kimmel.

La défense des installations et des ateliers de réparation était assurée par la DCA et les défenses littorales ainsi que 35 B-17.

1.3. La stratégie et les plans japonais

L'objectif de l'attaque était d'anéantir la flotte américaine stationnée à Pearl Harbor afin de conquérir sans difficulté l'Asie du Sud-Est et les îles de l'océan Pacifique. Le but était de contraindre les forces américaines à quitter Hawaï pour se replier sur les bases de Californie.

Il fallait par ailleurs réduire en cendres les docks, les ateliers de réparation et le champ de réservoirs contenant les approvisionnements en mazout pour la flotte du Pacifique, sans oublier les aérodromes de Wheeler Field et d'Hickham Field. Le Japon voulait aussi effacer l'humiliation des sanctions économiques prises par Washington. Les préparatifs de l'attaque furent confiés au commandant en chef de la flotte Isoroku Yamamoto.

1.3.1. Les préparatifs de l'opération

Approuvé officiellement le 5 novembre 1941 par Hirohito, le plan d'attaque de Pearl Harbor avait quant à lui été élaboré dès le début de l'année 1941.

Ce plan devait surmonter deux difficultés. Premièrement, l'isolement relatif d'Hawaï rendait impossible le recours aux navires de guerre classiques. Deuxièmement, les eaux peu profondes de la rade de Pearl Harbor empêchaient l'utilisation de torpilles conventionnelles qui auraient explosé sur le fond marin avant d'atteindre leur cible.

La stratégie japonaise reprenait les éléments décisifs de deux batailles sur mer : le premier était l'effet de surprise de l'attaque japonaise menée par l'amiral Heihachirō Tōgō contre la flotte russe à Port-Arthur en février 1904 ; le second était le lancement de plusieurs bombardiers-torpilleurs Fairey Swordfish depuis un porte-avions de l'escadre menée par l'amiral britannique Andrew Cunningham contre la flotte italienne à la bataille de Tarente en novembre 1940.

En 1941, l'amiral Isoroku Yamamoto envoya des experts japonais en Italie pour recueillir des informations qui permettraient de transposer cette stratégie dans le Pacifique. La délégation revint avec des renseignements sur les torpilles que les ingénieurs de Cunningham avaient imaginées. Les plans japonais ont sans doute été aussi influencés par ceux de l'amiral américain Harry Yarnell qui anticipait une invasion d'Hawaï.

Au cours d'un exercice militaire du 7 février 1932, ce dernier avait mis en évidence la vulnérabilité d'Oahu en cas d'attaque aérienne par le nord-ouest. La simulation avait montré que des avions ennemis pourraient infliger de sérieux dommages et que la flotte ennemie, restée à l'écart des côtes, serait indétectable pendant 24 heures. À l'académie navale de Tokyo, les jeunes officiers savaient qu'« au cas où le gros de la flotte de l'ennemi serait stationné à Pearl Harbor, l'idée devrait être d'ouvrir les hostilités par une attaque aérienne surprise ».

Yamamoto eut du mal à faire accepter son plan d'attaque : par exemple, l'amiral Nagano jugeait l'entreprise particulièrement risquée. L'empereur ne souhaitait pas une attaque surprise sans déclaration de guerre. Les réticences venaient du fait que l'opération devait engager une grande partie de la marine de guerre et parcourir des milliers de kilomètres sans être repérée. Il s'agissait d'une attaque exceptionnelle. Yamamoto menaça de démissionner pour que son plan soit finalement adopté, en octobre 1941. Cela laissa donc peu de temps à Minoru Genda pour préparer l'expédition, essayer les nouvelles torpilles et entraîner les hommes pour la mission.

Pour que la bataille ait des chances de réussir, il fallait qu'elle soit précisément définie et menée dans le plus grand secret. Les ingénieurs militaires japonais créèrent des torpilles spéciales (Type 91) munies d'ailerons pour les stabiliser. Ils produisirent également des bombes capables de percer la coque des navires.

Le 3 novembre, l'amiral Nagano expliqua en détail le plan d'attaque à Hirohito. Le 5 novembre, l'empereur approuva en conférence impériale le plan d'attaque. Les renseignements fournis par des Japonais d'Hawaï furent déterminants dans la réussite de l'opération : il fallait attaquer un dimanche car la flotte américaine n'était pas en manœuvre le week-end et de nombreux équipages n'étaient pas complets. Il n'y avait aucune patrouille ce jour-là. Les espions japonais fournirent également des informations sur la situation de la flotte américaine.

1.3.2. Le départ de la flotte japonaise

Le 14 novembre 1941, la « flotte combinée » se concentra dans la baie d'Hito-Kappu, au sud des îles Kouriles. Elle se composait d'une force de choc avec sa force aéronavale, le Kidô Butai, qui comportait notamment six porte-avions (Akagi, Hiryū, Kaga, Shōkaku, Sōryū, Zuikaku) et plus de 400 avions : des avions de chasse Mitsubishi A6M (les Zéros), des bombardiers-torpilleurs Nakajima B5N (Les Kate) et des bombardiers en piqué Aichi D3A (les Val). Une flotte de reconnaissance comprenait 22 sous-marins, cinq sous-marins de poche Ko-hyoteki, emportant chacun deux hommes et deux torpilles de 450 mm et trois croiseurs légers. Huit bateaux de ravitaillement en carburant accompagnaient l'expédition.

Le 26 novembre, alors que les deux gouvernements étaient encore en pourparlers, l'armada de la marine impériale japonaise quitta secrètement le Japon. Elle se dirigea vers l'archipel d'Hawaï par le nord en empruntant une route peu fréquentée.

Le 1er décembre, Hirohito approuva en conférence impériale la Guerre de la Grande Asie orientale et autorisa le bombardement de Pearl Harbor. Lorsque la flotte reçut l'ordre officiel d'attaquer le 2 décembre, les pourparlers se poursuivaient encore (voir ci-dessous). Le 6 décembre, la flotte qui se trouvait à 200 milles marins (370 km) au nord de Pearl Harbor, reçut le signal d'attaque : « Grimpez sur le mont Niitaka ».

1.3.3. Rupture des négociations et déclaration de guerre

Les négociations entre le Japon et les États-Unis, reprises en novembre 1941, se trouvaient bloquées à la veille de l'attaque : les Japonais exigeaient l'arrêt du soutien américain aux Chinois. Le secrétaire d'État Cordell Hull réclamait quant à lui le retrait des troupes nipponnes de Chine. Le 6 décembre 1941, Roosevelt transmit un télégramme à l'empereur Hirohito afin de reprendre les négociations qui avaient lieu à Washington.

Le même jour, le ministère des affaires étrangères japonais envoya à ses négociateurs et à l'ambassadeur Kichisaburo Nomura en place à Washington un document codé en 14 points, texte diplomatique signifiant la rupture des relations diplomatiques ; ils avaient pour consigne de le remettre au secrétaire d'État américain le lendemain à 13 h, soit 7 h 30, heure d'Hawaï. Mais le message ne fut pas remis à l'heure prévue en raison de retards dans le décryptage de ce texte long et complexe. Les services américains de renseignement réussirent à décoder le message bien avant

l’ambassade japonaise : seul le dernier point du mémorandum, c’est-à-dire la déclaration de guerre, n’avait pas été déchiffré par les Américains.

Le dimanche 7 décembre à 11 h 58, heure de Washington (6 h 28 à Hawaï), le général George Marshall lut le message ; inquiet par sa teneur, Marshall fut persuadé qu'une attaque se préparait. Il expédia un télégramme pour donner l'alerte aux bases américaines situées aux Philippines, à Panama, à San Diego et à Pearl Harbor. En raison de défaillances techniques, l'alerte arriva trop tard à Hawaï, plusieurs heures après les bombardements. Le message parvint à l’ambassadeur américain au Japon environ dix heures après la fin de l’attaque.

1.4. L'attaque

Isoroku Yamamoto et d’autres généraux avaient prévu une attaque en trois vagues mais le vice-amiral Chuichi Nagumo décida de n’en retenir que deux. Le nombre total d’avions impliqués dans l’attaque était de 350. 91 avions furent engagés dans la protection des porte-avions et des navires.

Ce fut dans la nuit du 6 au 7 décembre que les opérations débutèrent massivement, l'aube permettant de réduire les précautions à prendre pour éviter d'être repéré et accélérer ainsi la vitesse de progression.

Il est à noter que l'attaque sur la Malaisie, le 8 décembre, a lieu en fait au même moment, car de l'autre côté de la ligne de changement de jour.

1.4.1. Les missions de reconnaissance

Vers minuit, les sous-marins de haute mer lancèrent cinq sous-marins de poche qui se dirigèrent vers l'île d'Oahu.
À 3 h 58, le dragueur de mines USS Condor signala la présence d'un sous-marin dans la rade de Pearl Harbor au destroyer USS Ward. Ce dernier se mit alors à sa recherche sans succès : l'intrus avait rapidement disparu. L'amirauté de Pearl Harbor ne donna pas l'alerte. À 6 h 37, le Ward repéra un autre sous-marin qui était chargé de renseigner la flotte japonaise et le détruisit.

1.4.2. La première vague

C'est entre 6 h et 7 h 15 que la première vague de 183 avions, conduite par le capitaine Mitsuo Fuchida, s'envola vers Pearl Harbor. Elle comprenait :

- 49 bombardiers moyens d'altitude (horizontaux) Nakajima B5N2 Kate,
- 51 bombardiers en piqué Aichi D3A1 Val,
- 40 bombardiers torpilleurs Nakajima B5N2 Kate
- 43 avions de combat Mitsubishi A6M2 Zéro.

Leur présence ne fut détectée que vers 7 h par deux soldats américains (George Elliot Jr. et Joseph Lockard) à la station d'Opana Point (un radar SCR-270 situé près de la pointe nord d'Oahu). Ces derniers ne sont pas pris au sérieux par un nouvel officier, le lieutenant Kermit A. Tyler, convaincu qu'il s'agissait de six bombardiers B-17 qui arrivaient de Californie et qui étaient attendus pour se ravitailler avant de rejoindre leur destination finale de Clark Field dans les îles Philippines.

Vers 7 h 30, le premier avion japonais fit une reconnaissance dans les alentours et donna le signal : « Pearl Harbor dort ».

Les premiers avions survolèrent la base américaine à 7 h 40. Les avions torpilleurs volaient à basse altitude et provenaient de différentes directions. Les bombardiers volaient quant à eux à haute altitude.

À 7 h 53, les premières bombes nipponnes furent larguées et les avions se mirent en formation d'attaque. Le contre-amiral Patrick Bellinger donna l'alerte.

Cinq sous-marins Ko-hyoteki torpillèrent les bateaux américains après le début des bombardements. Sur les dix hommes qui se trouvaient à bord des sous-marins, neuf trouvèrent la mort ; le seul survivant, Kazuo Sakamaki, fut capturé et devint le premier prisonnier de guerre japonais fait par les Américains au cours de la Seconde Guerre mondiale. Une étude de l'institut naval américain conduite en 1999 indique qu'une torpille toucha l'USS West Virginia qui devint la première cible de l'attaque japonaise.

Cette première attaque était divisée en six unités dont une dirigée sur le poste militaire de Wheeler Field (voir le plan). Les Japonais exploitèrent les premiers moments de surprise pour bombarder les navires les plus importants, surtout à l'est de la rade. Chacune des attaques aériennes commençait par les bombardiers et finissait par les unités de combat afin de contrer les poursuites éventuelles. La première attaque engagea le flanc droit de l'ennemi.

1.4.3. La deuxième vague

À 8 h 30, la deuxième phase de l'attaque forte de 167 appareils visa le flanc gauche et utilisa davantage de bombardiers en vol horizontal. Elle comprenait :

- 54 bombardiers moyens d'altitude (horizontaux) Nakajima B5N2 Kate,
- 78 bombardiers en piqué Aichi D3A1 Val,
- 35 chasseurs Mitsubishi A6M2 Zéro.

Elle fut menée par le lieutenant-commandant Shigekazu Shimazaki. Elle était divisée en quatre unités dont l'une fut lancée sur la base de Kānehohe, à l'est de Pearl Harbor. Les différentes formations arrivèrent presque en même temps sur le site depuis plusieurs directions.

Au cours de la deuxième vague, un sous-marin de poche venu en surface fut pris pour cible par le Curtiss et coulé par le destroyer USS Monaghan. La seconde vague s'acheva à 9 h 45.

Après l'attaque, des avions survolèrent le site afin d'étudier les dommages et de faire un rapport.

1.4.4. Défense américaine

Les hommes qui se trouvaient à bord des navires américains furent réveillés par les explosions. Le fameux message « *Air raid Pearl Harbor. This is not a drill* » (« Attaque aérienne sur Pearl Harbor. Ceci n'est pas un exercice ») fut prononcé par le commandant Logan Ramsey à 7 h 58, cinq minutes après les premières bombes. L'amiral Husband Kimmel alerta Washington quelque temps après.

En dépit du manque de préparation et des scènes de panique, plusieurs militaires se sont illustrés durant la bataille. L'amiral Isaac C. Kidd et le capitaine Franklin Van Valkenburgh se ruèrent sur le pont de l'USS Arizona afin d'organiser la défense et furent tués par l'explosion d'un dépôt d'armes tout proche. Les deux hommes furent honorés de manière posthume par la médaille d'honneur.

L'enseigne Joe Taussig mit l'USS Nevada en route pendant l'attaque. L'un des destroyers, l'USS Aylwin, fit de même avec seulement quatre officiers à son bord, le reste de l'équipage étant composé d'enseignes qui avaient peu d'expérience en mer. Le capitaine Mervyn Bennion, commandant l'USS West Virginia, dirigea son équipage jusqu'à ce qu'il fut tué par des fragments de bombes.

Les premières victimes de l'attaque aérienne se trouvaient sur le sous-marin USS Tautog qui abattit également le premier Japonais. L'Afro-Américain Doris « Dorie » Miller, qui servait comme cuisinier sur l'USS West Virginia, prit le contrôle d'une mitrailleuse de lutte anti-aérienne et s'en servit pour tirer sur des avions japonais : il en toucha au moins un alors que son navire était bombardé dans le même temps. Il reçut la croix de la marine (Navy Cross) après la bataille.

Quatorze marins et officiers furent par ailleurs récompensés par la médaille d'honneur. Une distinction militaire spéciale, la Pearl Harbor Commemorative Medal, fut par la suite décernée à tous les vétérans de l'attaque. Dans le ciel, la seule opposition importante vint d'une poignée de Curtiss P-36 Hawk et de Curtiss P-40 Warhawk qui firent vingt-cinq sorties et par les défenses anti-aériennes. Des avions décollèrent pour tenter de repérer la flotte japonaise, en vain.

1.4.5. Une troisième vague avortée

Certains officiers pressèrent l'amiral Nagumo de lancer une troisième attaque afin d'anéantir les dépôts de carburant et les infrastructures de Pearl Harbor. Certains historiens ont suggéré que la destruction des réserves de carburant et des équipements de réparation aurait fortement handicapé la flotte du Pacifique, bien plus que la perte des navires de ligne.

Cependant, Nagumo décida de renoncer à une troisième attaque pour plusieurs raisons : en premier lieu, les succès des défenses antiaériennes furent plus nombreux au cours de la seconde vague et occasionnèrent les 2/3 des dommages nippons. L'effet de surprise avait disparu et une troisième vague risquait d'accroître les pertes japonaises. Ensuite, la préparation d'une troisième attaque aurait pris beaucoup trop de temps, laissant aux Américains la possibilité d'attaquer les forces de Nagumo situées à moins de 400 km au nord d'Oahu.

L'armada pouvait rapidement être localisée et prise en chasse par les sous-marins ennemis. En outre, les Japonais ignoraient toujours la position des porte-avions américains et avaient atteint la limite de leurs capacités logistiques : rester plus longtemps augmentait le danger de manquer de carburant. La deuxième vague avait atteint l'objectif initial de la mission, à savoir neutraliser la flotte américaine du Pacifique. On se souvient que les autorités japonaises avaient été réticentes devant cette opération, c'est pourquoi l'expédition devait s'arrêter là. Il était donc temps de partir, d'autant que le Japon avait d'autres objectifs stratégiques dans le Sud-Est asiatique.

1.5. Bilan de l'attaque

1.5.1. Du côté américain

Le bilan humain de l'attaque fut lourd : 2 403 Américains sont morts et 1 178 ont été blessés. Les pertes se répartissent ainsi :

- US Army; 218 morts et 364 blessés.
- US Navy; 2008 morts et 710 blessés.
- US Marine Corp, 109 morts et 69 blessés.
- Civils, 68 morts et 35 blessés, tués ou blessés par les bombes ou les éclats de bombes tombés dans les zones civiles, jusqu'à Honolulu.

Près de la moitié des pertes américaines, soit 1 177 hommes, fut provoquée par l'explosion et le naufrage de l'USS Arizona. Celui-ci explosa à cause d'un obus de marine de 400 mm modifié de façon telle qu'il puisse être utilisé comme une bombe par un avion, largué par Tadashi Kusumi. La bombe frappa le navire au niveau de la tourelle avant de 356 mm. Ayant un blindage de pont plus fin cette bombe s'arrêta dans la soute à munitions et explosa. La coque de l'Arizona sert aujourd'hui de mémorial. Il continue d'ailleurs de perdre un peu de carburant, plus de 70 ans après l'attaque.

L'attaque avait visé les cuirassés stationnés dans la rade :

- l'USS Nevada fut endommagé par une torpille et un incendie ; il fut la cible de nombreuses bombes japonaises lorsqu'il se mit en route pour éviter la submersion dans le chenal et finit par toucher le fond de la rade par l'avant. Il fut renfloué par la suite.

- L'USS California fut touché par deux bombes et deux torpilles. L'équipage reçut l'ordre d'évacuer le navire. Il fut renfloué par la suite.
- L'USS Utah, ce cuirassé d'un modèle ancien était utilisé comme cible de bombardement mobile. Il constituait une cible facile et fut touché deux fois par des torpilles.
- Sept torpilles affectèrent l'USS West Virginia et la dernière eut pour conséquence de détacher le gouvernail.
- L'USS Oklahoma fut frappé par cinq torpilles et chavira.
- L'USS Maryland fut atteint par deux obus de marine de 400 modifiés sans subir de dommages sérieux.
- L'USS Pennsylvania fut touché par une bombe de 250 kg au cours de la deuxième vague d'attaque alors qu'il était en cale sèche sans subir de dommages sérieux.
- L'USSWest Virginia fut touché par 7 torpilles et 2 bombes de 800 kg. Il fut renfloué par la suite.
- L'USS Tennessee fut touché par 2 bombes de 800 kg défectueuses occasionnant seulement des dommages légers.

Même si les Japonais ont concentré leurs tirs sur les navires de ligne, ils n'ont pas épargné les autres cibles. Le croiseur léger USS Helena fut torpillé et le choc provoqua le chavirement du mouilleur de mines USS Oglala situé à côté.

Deux destroyers en cale sèche furent détruits lorsque des bombes touchèrent leur réservoir de carburant. L'incendie se propagea à d'autres navires. Le croiseur léger USS Raleigh fut touché par une torpille qui ouvrit une brèche.

Le croiseur léger USS Honolulu fut endommagé mais resta en service. Le destroyer USS Cassin chavira et le destroyer USS Downes fut sérieusement endommagé. Le bateau de réparation USS Vestal, rangé bord à bord avec l'Arizona (alors en feu), fut gagné par les flammes qui ravageaient ce dernier et finit par sombrer à son tour. Le navire ravitailleur USS Curtiss fut également endommagé.

La quasi-totalité des 188 avions stationnés à Hawaï furent détruits ou endommagés. Lorsque les Japonais arrivèrent au-dessus des aérodromes américains, ils trouvèrent 155 avions stationnés aile contre aile pour éviter le sabotage (40 % de la population de l'île d'Oahu étant des Américano-japonais) mais constituant ainsi des cibles idéales.

Les attaques sur les casernes tuèrent des pilotes et d'autres membres du personnel. Des tirs amis ont abattu plusieurs avions américains.

L'aéronavale perdit 13 chasseurs, 67 bombardiers, trois avions de transport et quatre forteresses volantes en plus de la moitié des avions de combat qui se sont retrouvés cloués au sol parce qu'ils avaient été disposés aile contre aile ce qui les empêcha de décoller rapidement. L'aviation de l'armée de terre fut aussi gravement touchée : 12 B-18, 20 A-9, 2 A-20, 4 P-26, 20 P-36 et 32 P-40.

1.5.2. Dans le camp japonais

Du côté japonais, les pertes humaines furent beaucoup moins lourdes : 64 morts (55 aviateurs et neuf sous-mariniers) ; l'enseigne Kazuo Sakamaki fut capturé, premier prisonnier de guerre japonais du conflit.

Le bilan matériel fut aussi limité : les cinq sous-marins de poche engagés furent coulés ou capturés et un sous-marin de croisière a été coulé le 10 décembre (le I-70 avec 121 membres d'équipage fut détruit par des avions de l'USS Enterprise).

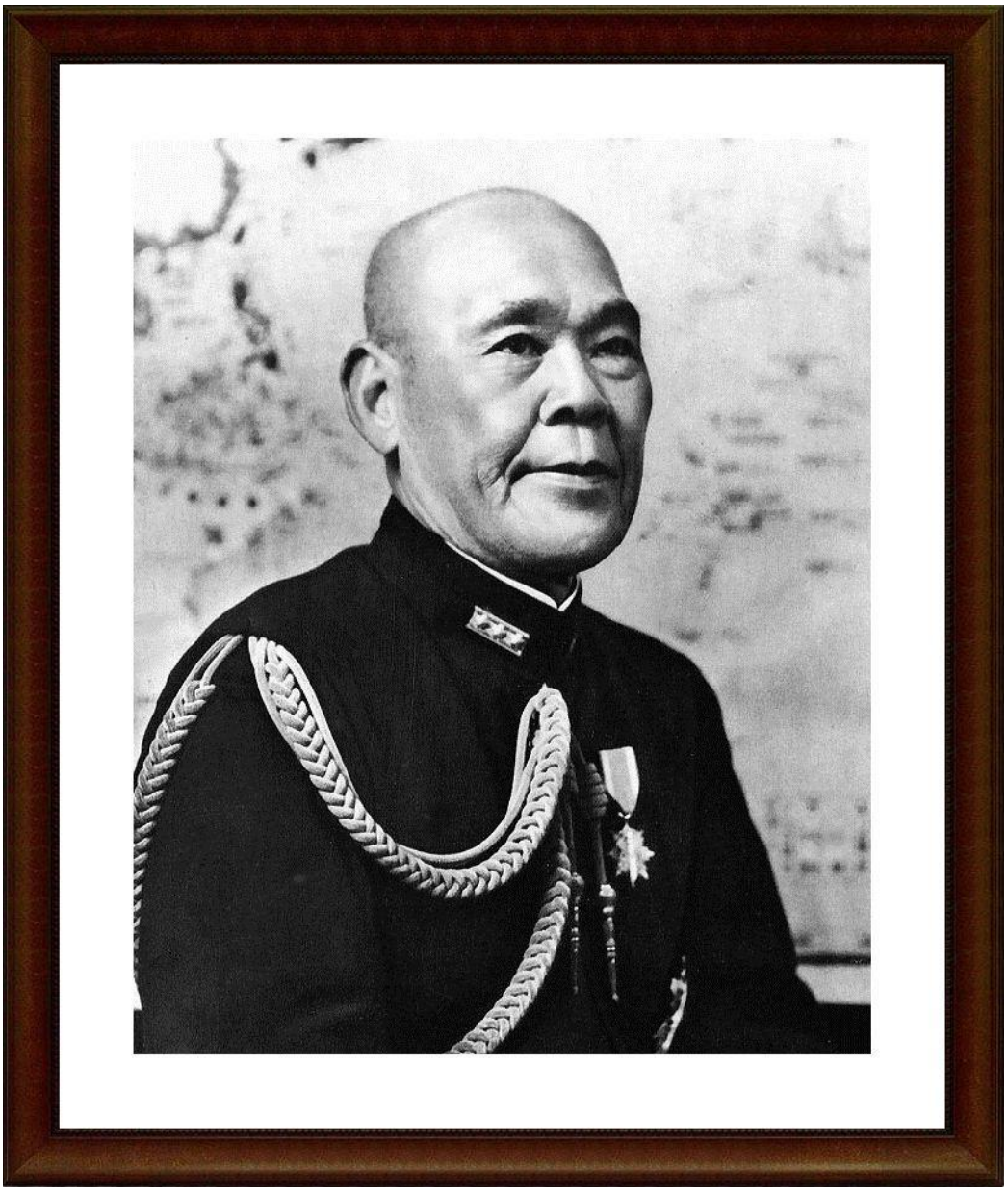
Sur les 441 avions japonais disponibles, 350 prirent part à l'attaque et 29 furent abattus durant la bataille, neuf au cours de la première vague, vingt dans la seconde.

74 autres furent touchés par les défenses antiaériennes et l'artillerie au sol. Le plan audacieux de Yamamoto et de Genda avait atteint ses objectifs.

2. Ordre de bataille japonais – Partie aéronavale

Commandant en chef de la flotte impériale japonaise

Osami Nagano



Combined Fleet

Admiral Isoroku Yamamoto

First Air Fleet

Vice Admiral Chuichi Nagumo

2.1. 1st Carrier Division : Vice Admiral Nagumo

⇨ **Akagi** (flag)—Captain Kiichi Hasegawa / Air Officer—Commander Masuda Shogo

- ***VTB Leader—Commander Mitsuo Fuchida***
  - 1st Squadron (5x B5N2 "Kate")—Commander Fuchida
  - 2nd Squadron (5xB5N)-Lieutenant Iwasaki Goro
  - 3rd Squadron (5xB5N)-Lieutenant Furukawa Izumi
- ***VT Leader—Lieutenant Commander Shigeharu Murata***
  - 1st Squadron (3xB5N)-Lieutenant Commander Murata
  - 2nd Squadron (3xB5N)
  - 3rd Squadron (3xB5N)-Lieutenant Negishi Asao
  - 4th Squadron (3xB5N)
- ***VB Leader—Lieutenant Takehiko Chihaya***
  - 21st Squadron (3xD3A1 "Val")—Lieutenant Chihaya
  - 22nd Squadron (3xD3A) (1 aircraft lost)
  - 23rd Squadron (3xD3A) (1 aircraft lost)
  - 25th Squadron (3xD3A)-Lieutenant Zenji Abe
  - 26th Squadron (3xD3A) (2 aircraft lost)
  - 27th Squadron (3xD3A)
- ***VF Leader—Lieutenant Commander Shigeru Itaya***
  - 1st FCU Wave 1 (9xA6M2 "Zero")—Lieutenant Commander Itaya (one aircraft lost)
  - 1st FCU Wave 2 (9xA6M)—Lieutenant Saburo Shindo
  - CAP (9xA6M)

⇨ **Kaga**—Captain Okada Jisaku / Air Officer—Commander Sata Naohito

- ***VTB Leader—Lieutenant Commander Kakuichi Hashiguchi***
  - 1st Sqdn (5xB5N)—Lieutenant Commander Hashiguchi
  - 2nd Squadron (5xB5N)-Lieutenant Hideo Maki
  - 3rd Squadron (5xB5N)-Lieutenant Yoshitaka Mikami
- ***VT Leader—Lieutenant Kazuyoshi Kitajima***
  - 1st Squadron (3xB5N)—Lieutenant Kitajima (one aircraft lost)
  - 2nd Squadron (3xB5N) (one aircraft lost)
  - 3rd Squadron (3xB5N)-Lieutenant Mimori Suzuki (Killed in Action) (two aircraft lost)
  - 4th Squadron (3xB5N) (one aircraft lost)
- ***VB Leader—Lieutenant Saburo Makino (Killed in Action)***
  - 21st Squadron (3 D3A)—Lieutenant Makino (one aircraft lost)
  - 22nd Squadron (3 D3A)
  - 23rd Squadron (3 D3A) (one aircraft lost)
  - 24th Squadron (3 D3A)-Lieutenant Shoichi Ogawa (two aircraft lost)
  - 25th Squadron (3 D3A)
  - 26th Squadron (3 D3A)
  - 27th Squadron (3 D3A)-Lieutenant Shoichi Ibuki (one aircraft lost)
  - 28th Squadron (3 D3A) (one aircraft lost)
  - 29th Squadron (3 D3A)
- ***VF Leader—Lieutenant Yoshio Shiga***
  - 2nd FCU Wave 1 (9xA6M)—Lieutenant Shiga
  - 2nd FCU Wave 2 (9xA6M)—Lieutenant Yaushi Nikaido (two aircraft lost)
  - CAP (9xA6M)

2.2. 2nd Carrier Division : Rear Admiral Yamaguchi Tamon

⇨ **Sōryū**—Captain Yanagimoto Ryusaku / Air Officer—Commander Kusumoto Ikuto

- ***VTB Leader—Lieutenant Heijiro Abe***
  - 1st Squadron (5xB5N)—Lieutenant Abe
  - 2nd Squadron (5xB5N)-Lieutenant Sadao Yamamoto
- ***VT Leader—Lieutenant Tsuyoshi Nagai***
  - 1st Squadron (2xB5N)—Lieutenant Nagai
  - 2nd Squadron (2xB5N)
  - 3rd Squadron (2xB5N)-Lieutenant Tatsumi Nakajima
  - 4th Squadron (2xB5N)
- ***VB Leader—Lieutenant Commander Egusa Takeshige***
  - 21st Squadron (3xD3A)—Lieutenant Commander Egusa (one aircraft lost)
  - 22nd Squadron (3xD3A)
  - 23rd Squadron (3xD3A)
  - 24th Squadron (3xD3A)-Lieutenant Masatake Ikeda
  - 25th Squadron (3xD3A)
  - 26th Squadron (3xD3A) (one aircraft lost)
- ***VF-Leader—Lieutenant Masaji Suganami***
  - 3rd FCU Wave 1 (9xA6M)—Lieutenant Suganami
  - 3rd FCU Wave 2 (9xA6M)—Lieutenant Fusata Iida (Killed in Action) (three aircraft lost)
  - CAP (9xA6M)

⇨ **Hiryū**—Captain Kaku Tomeo / Air Officer—Commander Amagai Takahisa

- ***VTB Leader—Lieutenant Commander Tadashi Kosumi***
  - 1st Squadron (5xB5N)—Lieutenant Commander Kosumi
  - 2nd Squadron (5xB5N2 "Kate")-Lieutenant Toshio Hashimoto
- ***VT Leader—Lieutenant Heita Matsumura***
  - 1st Squadron (2xB5N)—Lieutenant Matsumura
  - 2nd Squadron (2xB5N)
  - 3rd Squadron (2xB5N)-Lieutenant Hiroharu Sumino
  - 4th Squadron (2xB5N)
- ***VB Leader—Lieutenant Michio Kobayashi (not present)***
  - 21st Squadron (2xD3A)—Lieutenant Kobayashi
  - 22nd Squadron (3xD3A) (one aircraft lost)
  - 23rd Squadron (3xD3A)
  - 24th Squadron (3xD3A)-Lieutenant Shun Nakagawa
  - 25th Squadron (3xD3A)
  - 26th Squadron (3xD3A) (one aircraft lost)
- ***VF Leader—Lieutenant Kiyokima Okajima***
  - 4th FCU Wave 1 (6xA6M)—Lieutenant Okajima
  - 4th FCU Wave 2 (9xA6M)—Lieutenant Sumio Nono (one aircraft lost)
  - CAP (9xA6M)

2.3. 5th Carrier Division : Rear Admiral Hara Chuichi

⇨ **Shōkaku** (Shōkaku-class)—Captain Jojima Takatsugu / Air Officer—Commander Wada Tetsujiro

- ***VTB Leader—Lieutenant Tatsuo Ichihara***
  - 1st Sqdn (9xB5N)—Lieutenant Ichihara
  - 2nd Squadron (9xB5N)-Lieutenant Tsutomu Hagiwara
  - 3rd Squadron (9xB5N)-Lieutenant Yoshiaki Ikuin
- ***VB Leader—Lieutenant Commander Takahashi Kakuichi***
  - 1st Sqdn (9xD3A)—Lieutenant Commander Takahashi
  - 2nd Squadron (9xD3A)-Lieutenant Masao Yamaguchi (one aircraft lost)
  - 3rd Squadron (9xD3A)-Lieutenant Hisayoshi Fujita
- ***VF Leader—Lieutenant Tadashi Kaneko***
  - 5th FCU Wave 1 (6xA6M)—Lieutenant Kaneko
  - CAP (9xA6M)

⇨ **Zuikaku** (Shōkaku-class)—Captain Yokokawa Ichibei / Air Officer—Commander Shimoda Hisao

- ***VTB Leader—Lieutenant Commander Shigekazu Shimazaki***
  - 1st Squadron (9xB5N)—Lieutenant Commander Shimazaki
  - 2nd Squadron (9xB5N)-Lieutenant Takemi Iwami
  - 3rd Squadron (9xB5N)-Lieutenant Yoshiaki Tsubota
- ***VB Leader—Lieutenant Commander Sakamoto Akira***
  - 1st Squadron (9xD3A)—Lieutenant Commander Sakamoto
  - 2nd Squadron (9xD3A)-Lieutenant Tomatsu Ema
  - 3rd Squadron (9xD3A)-Lieutenant C. Hayashi
- ***VF Leader—Lieutenant Masao Sato***
  - 6th FCU Wave 1 (6xA6M)—Lieutenant Sato
  - CAP (9xA6M)

⇨ **DD Akigumo** (Yugumo-class)

3. Briefing de la mission

Journal du sous-lieutenant Watanabe Anato-Li – Porte-avions Akagi - Dimanche 7 décembre 1941

« 0515 - Je n'ai pas pu dormir, cette nuit… Je n'ai pas arrêté de penser à ce qui se prépare ce matin… Hier, je regardais tous ces navires et porte-avions qui nous entouraient… Quelle puissance… Quelle majesté… Rien ne peut stopper une telle force.

L'Empereur nous a dit, dans son discours radiodiffusé du mois passé, que le Japon était promis à un avenir glorieux…

Je le crois !

Je m'installe dans mon cockpit… Il fait encore nuit. Le bruit est assourdissant. Je me sens serré dans cet habitacle étroit.

Autour de moi, je peux voir mon chef de patrouille, aussi chef du groupe TANTO, qui vérifie le bon fonctionnement de ses instruments. On m'a dit que c'est un ancien de la campagne de Chine… Je suis heureux qu'il m'ait pris comme ailier ! Mon camarade de patrouille me fait signe que tout va bien… Je lui réponds de la tête.

Les appareils des autres patrouilles TANTO et SAKE sont alignés derrière nous… Et encore derrière, les « Kate » du groupe BUSHI-DO…

Je me sens petit, à côté de ces vétérans… Mais rassuré, aussi !

La radio diffuse un message de l'amiral NAGANO, commandant en chef de la flotte impériale. Tous les aviateurs l'écoutent avec respect.

Je vérifie le bon fonctionnement de mes instruments, et notamment du commutateur du réservoir supplémentaire qu'on nous a accroché sous le ventre vu la longueur du trajet…

Dans mes 10 heures, je devine dans l'obscurité les bombardiers Kate et Val qui s'élancent des cinq autres porte-avions de la flotte d'invasion… Quel spectacle…

Je mets mon moteur en marche… L'hélice tourne… Il démarre dans un bruit assourdissant. J'effectue la préchauffe comme on me l'a appris.

Une sirène stridente retentit, et l'ordre de décollage nous est donné… Mon leader s'élance… Je lui emboite le pas 3 secondes plus tard…

Je suis collé à mon siège à cause de l'accélération… Je sens une boule dans le ventre… Et puis mon avion s'arrache du pont.

Banzaï !

3.1. Ordres de mission des sections TANTO et SAKE

Salle de briefing du PA AKAGI – 7 décembre 1941 – 0450

Briefing du commandant FUCHIDA, leader de la 1ère vague d'assaut de l'AKAGI sur Pearl Harbour.

« Messieurs,

Vous avez l'honneur d'avoir été choisis pour participer à la 1ère frappe contre les installations portuaires de la Navy américaine à PEARL HARBOUR.

Les six porte-avions engagés dans l'opération lanceront simultanément leur première vague d'assaut tout à l'heure, à 0530.

Elle consistera :

- En une formation de bombardiers en piqué « Vals » qui volera à 4 000m, avec son escorte de chasseurs.
- En une vague de bombardiers torpilleurs « Kate », qui volera à 1 000m un peu en avant du dispositif.

Les deux groupes se rejoindront au-dessus des côtes d'HAWAÏ pour mener leur frappe conjointement. Je mènerai moi-même la première vague vers son objectif.

Les sections de chasse **TANTO** et **SAKE** sont affectées à l'escorte des bombardiers torpilleurs « Kate » qui voleront en avant du dispositif.

Si notre attaque surprise réussit, je l'annoncerai à la radio : « Tora ! Tora ! Tora ! »…

Les ordres de la chasse sont clairs : une fois arrivé au-dessus de la flotte américaine, les chasseurs auront pour but de permettre aux bombardiers d'effectuer leur frappe.

Ensuite, les leaders TANTO et SAKE seront libres de choisir leurs objectifs (straffing, attaque des chasseurs ennemis, etc.).

Les chasseurs ne quitteront la zone que lorsqu'il n'y aura plus de bombardiers sur place.

Attention pour le retour : la navigation pourra s'avérer compliquée…

Des questions ?

Messieurs : sachez que Sa Majesté l'Empereur nous regarde… Banzaï ! »

Ordres des sections TANTO et SAKE :

1 – Arrivée cockpit à 0530 (AKAGI – secteur **CZ / 86**) ;
2 - Allumage des moteurs lorsque retentira l'alarme de l'AKAGI ;
3 – Silence et attention des pilotes lorsque le discours de l'Amiral NAGANO sera retransmis à la radio ;
4 – Décollage des chasseurs lorsque la sonnerie de l'AKAGI se déclenchera ;
5 – Regroupement des sections de chasse au-dessus de la flotte ;
6 – Cap au **090** pour se rendre au point de rendez-vous avec les bombardiers torpilleurs (altitude : 1 000m). Un navire lance torpilles éclairé sera présent sur le lieu de rendez-vous en secteur **DB / 86**.
7 – Regroupement avec les bombardiers et escorte vers Pearl Harbour (cap **165**) ;
8 – Protection des bombardiers pendant l'attaque ;
9 – Choix de tous objectifs d'opportunité, à la discrétion des leaders, lorsque les bombardiers auront effectué leur attaque ;
10 – Retour vers la flotte Impériale lorsqu'il n'y aura plus d'appareils japonais sur zone.

Météo :

Fin de la tempête il y a une heure. Le temps sera beau et clair pendant le vol.

Attention : brume matinale à prévoir au lever du soleil.

Visibilité : 9/10

Plafond nuageux : 1 500m.

Vent très faible, de secteur Nord-Est

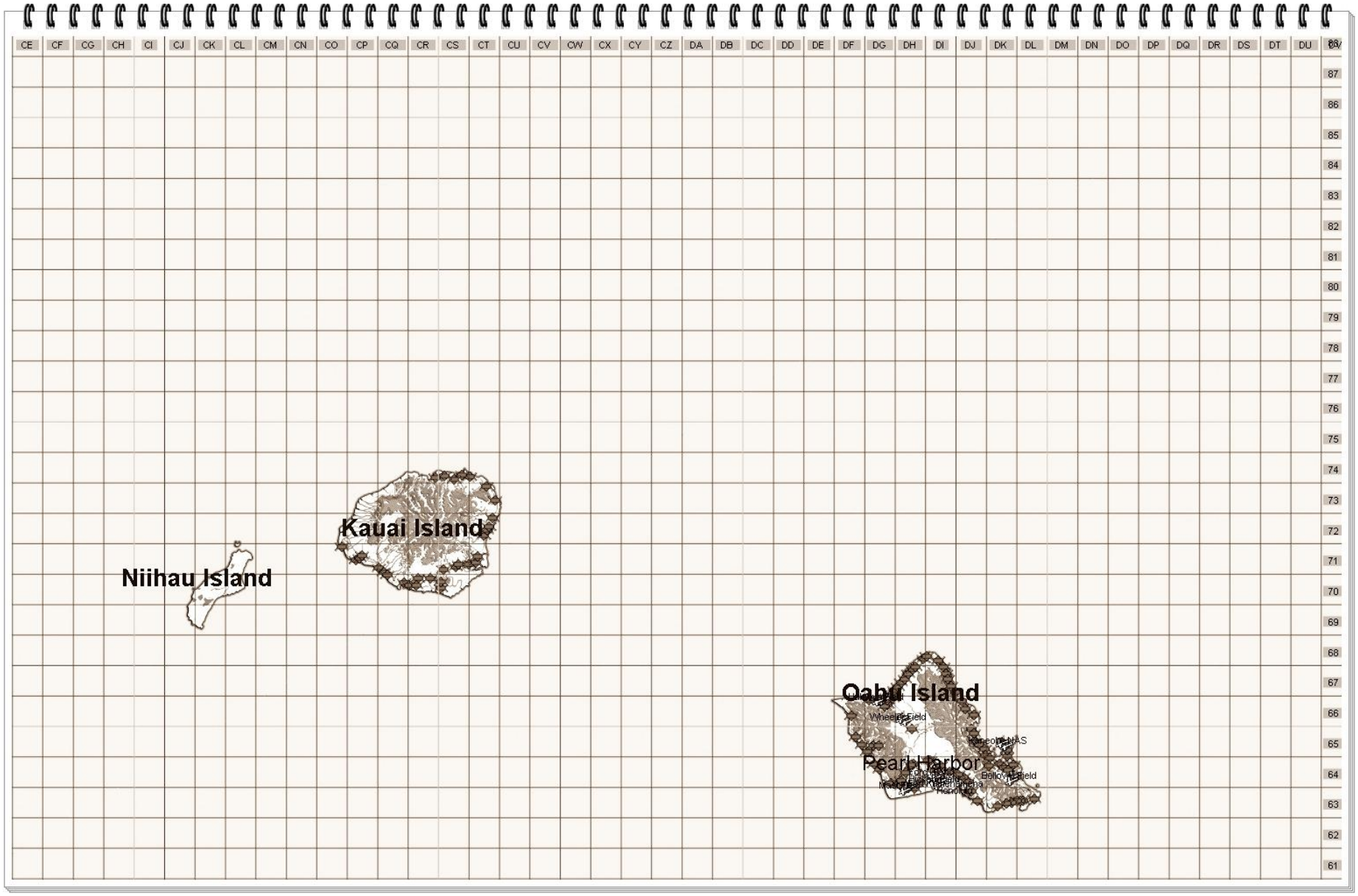
Données de navigation de la flotte Impériale :

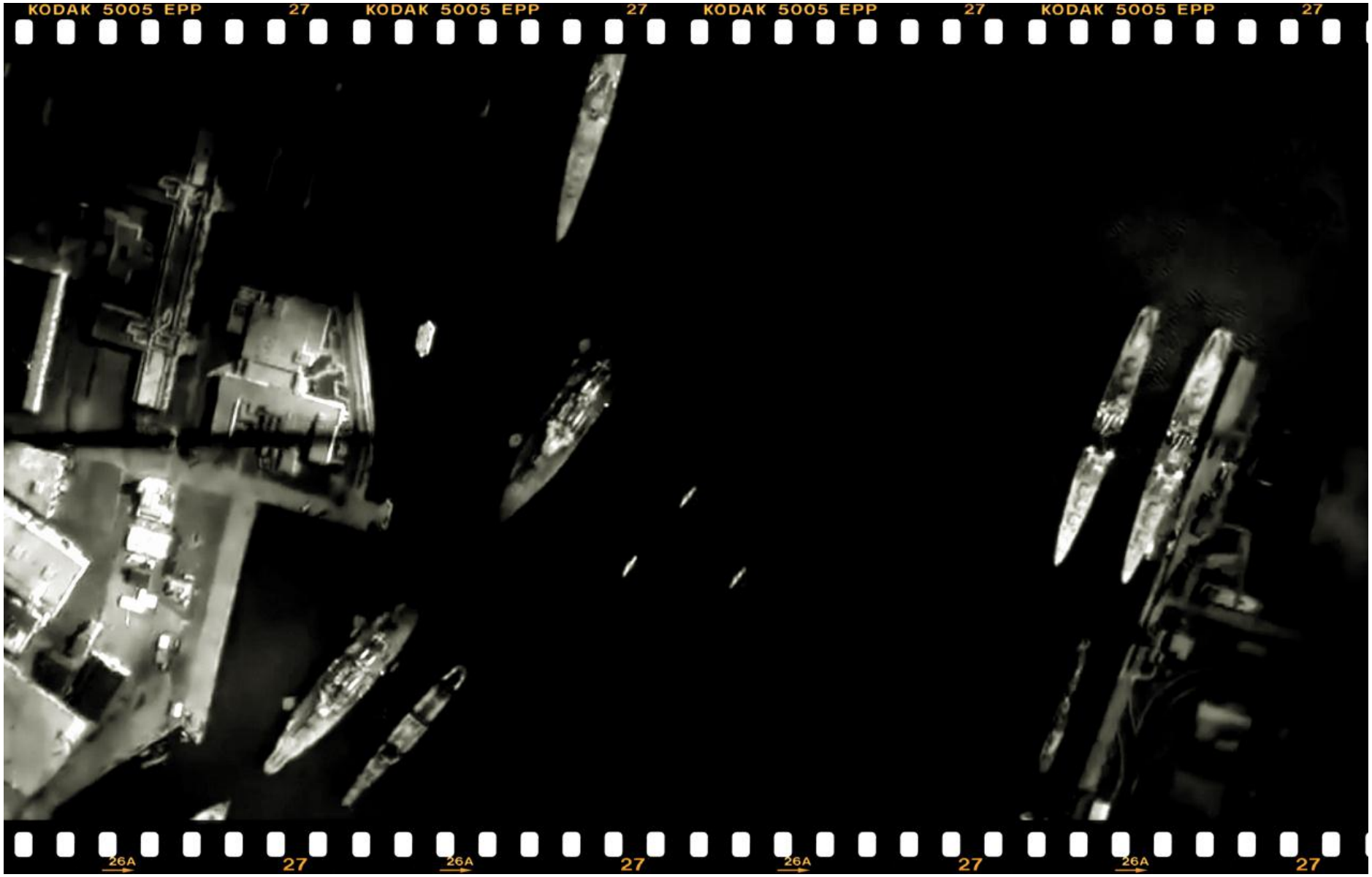
- Départ à 0530 du secteur **CZ / 86** (voir carte ci-dessous) ;
- Cap des navires : **090** ;
- Vitesse des navires : **32 Km/h**

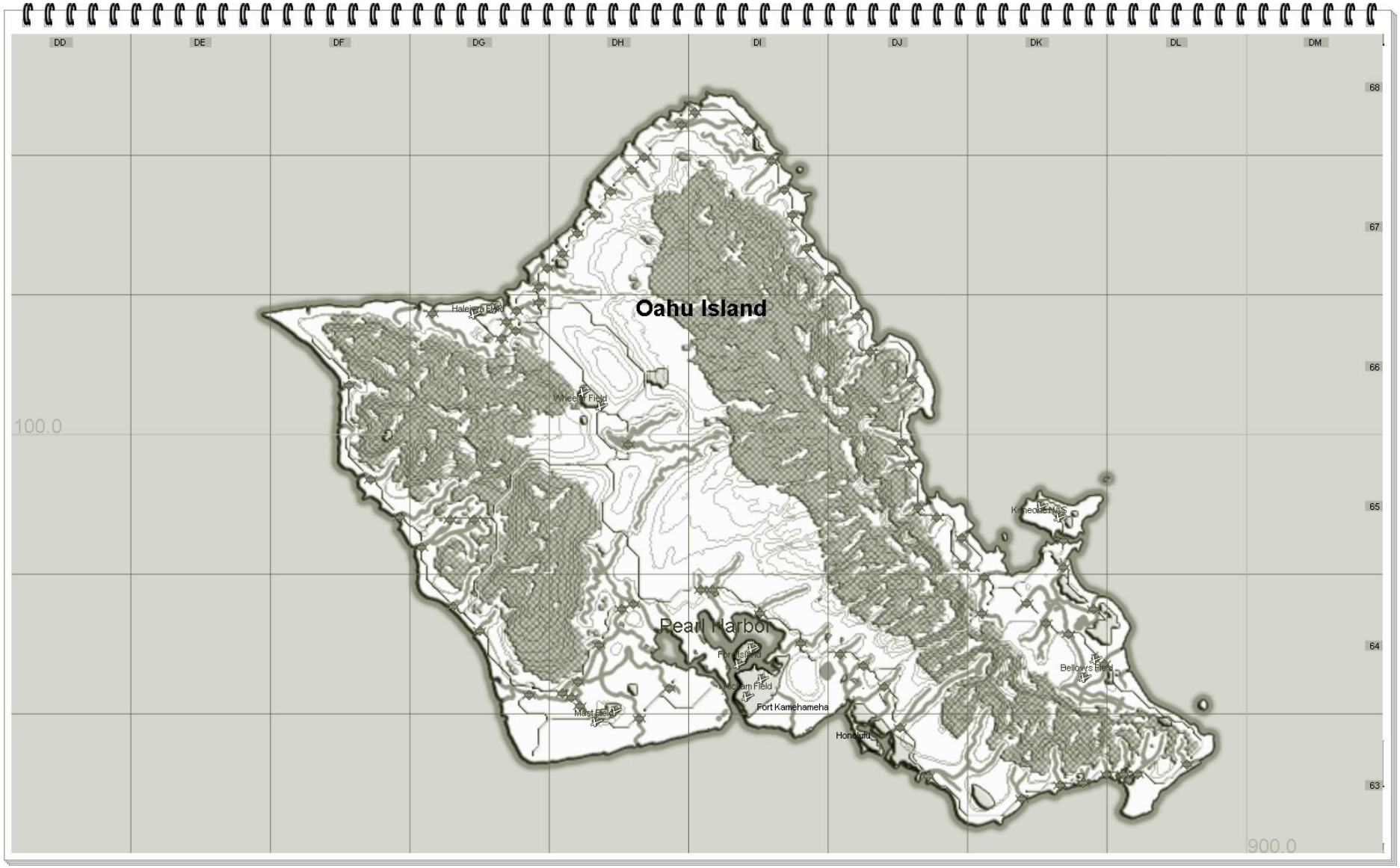
Matériel :

Chasseur A6M-2 « Zéro »
Réservoir largable.

3.2. Cartes et photos de reconnaissance


Kauai Island
Niihau Island
Oahu Island
Wheeler Field
Pearl Harbor
Bellows Field


KODAK 5005 EPP 27
KODAK 5005 EPP 27
KODAK 5005 EPP 27
KODAK 5005 EPP 27
26A 27
26A 27
26A 27
26A 27


DD
DE
DF
DG
DH
DI
DJ
DK
DL
DM
68
67
66
65
64
63
100.0
900.0
Oahu Island
Wheeler Field
Pearl Harbor
Fort Kamehameha
Mast Field
Bellows Field